



Avre de nature

Randonnées et découvertes en vallée d'Avre
entre Montigny-sur-Avre et Courteilles

3 km
6 km
12 km

Une promenade riche en découvertes !

Ce livret va vous accompagner tout au long de votre promenade pour mieux apprécier les richesses des charmantes communes de Courteilles et Montigny-sur-Avre. Histoire, paysages, patrimoine bâti vont ponctuer et enrichir votre connaissance de cette vallée à cheval sur deux départements et deux régions. Vous découvrirez que la vallée a joué un rôle dès le Moyen-Age dans l'histoire de la Normandie et qu'elle a ensuite été l'objet de diverses convoitises : meuniers, agriculteurs, propriétaires de châteaux. Aujourd'hui, elle présente une véritable mosaïque de milieux très diversifiés : bois, champs, milieux humides... Au fur et à mesure de votre promenade vous comprendrez que la nature n'est pas seulement un beau paysage mais que c'est tout un monde végétal et animal qui vit autour de nous dans un équilibre acquis au cours de l'évolution.

Promenades à la carte :

Vous pouvez faire le circuit en entier (12 km) mais aussi par boucles (3 ou 6 km) en prenant les variantes en pointillés sur la carte. Pour vous aider dans votre cheminement :

- ▶ le balisage jaune du circuit "La vallée de l'Avre" issu du topoguide "Le Centre Val de Loire...à pied" ©édité par la FFR
- ▶ la carte générale en page suivante
- ▶ une mini carte, sur chaque page, localisant le thème abordé



Quelques recommandations pour préserver ce lieu :

- ▶ Restez sur les chemins balisés. Certains chemins passent au milieu de bois, champs et autres terres privées, il est interdit d'y pénétrer même s'il n'y a pas de clôtures.
- ▶ Les édifices cités dans ce livret sont des lieux privés : merci de les respecter.
- ▶ Motos et quads interdits sur l'ensemble des chemins de Montigny-sur-Avre.
- ▶ Chevaux et VTT interdits sur les chemins privés (Aqueduc de l'Avre, Allée du Larry, Allée des Dames, chemin bordant l'Avre et rejoignant la Tour Constance).
- ▶ Gardez vos chiens en laisse.
- ▶ Rempportez vos déchets.
- ▶ Feu et campement interdits.
- ▶ Soyez prudents en période de chasse (fin septembre à fin février). Calendriers disponibles dans les mairies.
- ▶ Evitez de cueillir les plantes : certaines sont toxiques, prenez plutôt des photos pour laisser le plaisir de les observer aux suivants. Pour une identification plus précise des plantes, pensez à prendre un guide de reconnaissance de la flore et de la faune.

“

Les communes de Montigny-sur-Avre et Courteilles, fières de leur patrimoine naturel, ont souhaité créer ce parcours pédagogique pour présenter à tous la faune et la flore de cette merveilleuse vallée d'Avre. J'espère que ce parcours vous enchante et qu'il permettra à tous de comprendre combien il est important de respecter ce qui a été préservé au cours des temps.

Claude Rault
Maire de Montigny-sur-Avre

”

“

La Communauté de Communes du Pays de Verneuil se réjouit de voir proposer à la découverte ce superbe parcours éducatif et sportif au cœur de la vallée d'Avre. Trait d'union entre l'ancienne Normandie de Guillaume Le Conquérant et le Royaume de France en construction, Courteilles et Montigny offrent, avec leurs églises, leurs moulins et leurs châteaux, d'extraordinaires pages d'histoires du Moyen-âge au XIXe siècle, en passant par l'épopée de l'immigration au Canada ! Une invitation à la « rando passion » pour tous et à toutes saisons.

Bruno Leroy,
Président de la Commission Tourisme
Communauté de Communes du Pays de Verneuil

”

L'Avre, qui est-elle?

L'Avre est une rivière qui prend sa source dans la forêt domaniale du Perche et de la Trappe à 276 mètres d'altitude. Elle se jette, 80 kilomètres plus loin, dans l'Eure, qui rejoindra ensuite la Seine. Le nom "Avre", d'origine gauloise, signifie "cours d'eau", "rivière".

Plan du parcours





Légende :

 tracé du circuit "Avre de nature" - 12 km (balisage jaune)

 boucles à la carte



Départ



Parking



Tables de pique-nique



Virage dangereux

Etapes commentées :

- | | |
|--|---|
| A Rivière et zones humides (p.6 et 8) | D Mare (p.18) |
| B Bords de route (p.12) | E Haie (p.20) |
| C Forêt (p.14) | F Champs (p.24) |
| 1 Château de Montuel (p.16) | 6 Château du Jarrier (p.16) |
| 2 Aqueduc de l'Avre (p.10) | 7 Château de Montigny (p.16) |
| 3 Moulins (p.10) | 8 Eglise de Montigny (p.23) |
| 4 Eglise de Courteilles (p.23) | 9 Relais de Poste (p.22) |
| 5 Tour Constance (p.22) | 10 Château de Courteilles (p.16) |

La rivière

A l'origine de la vallée et des coteaux, la rivière.
Elle a d'abord creusé son lit puis la vie autour s'est adaptée.

Si vous avez un peu de patience et un rayon de soleil, vous profiterez du ballet des libellules...



*la demoiselle "Calopteryx
éclatant" au bord de la rivière*

La vie des libellules

Après l'accouplement, la femelle va pondre ses œufs dans des plantes aquatiques telles que les nénuphars mais aussi les renoncules aquatiques, des potamots... La larve se développe progressivement en subissant plusieurs mues pendant quelques mois voire plusieurs années (jusqu'à 5 ans pour certaines libellules), jusqu'au jour où, enfin prête, elle sort de l'eau, grimpe sur une plante bordant la rivière ou la mare, et se métamorphose en adulte. Pour cela, elle quitte sa combinaison de plongée (que l'on appelle une exuvie), déploie ses ailes et les fait sécher et durcir. Dès lors, elle peut entamer sa vie d'adulte : chasser, courtiser, défendre son territoire jusqu'à sa mort (dès que le froid arrive).



*Les libellules ont juste besoin
d'un plan d'eau en bon état avec des plantes aquatiques pour pondre,
des grandes herbes en bordure (non fauchées) pour sortir de l'eau,
des insectes aquatiques comme nourriture pendant leur phase larvaire,
et des insectes volants pendant leur phase aérienne !*

Les plantes et espèces des rivières...

← Cresson de fontaine



Renoncule en pinceau ▼
Ce n'est pas une algue mais une plante qui donne des fleurs blanches



Mouche de mai (ou éphémère) ▼
Comme son nom l'indique, elle émerge en mai-juin et ne vit que quelques jours. En effet, elle n'a pas de bouche pour se nourrir ! Mais elles font le régal des hirondelles, des amphibiens lorsqu'elles éclosent en grand nombre. Elles servent aussi de leurre dans la pêche à la mouche.



Truite fario ▼

Espèce emblématique de nos cours d'eau en bon état, elle est de couleur argentée parsemée de tâches rouge-orangé, elle aime les eaux vives, fraîches et oxygénées comme la mouche de mai. Carnivore, elle se nourrit d'insectes mais aussi de petits poissons tels que le vairon ou le chabot. Elle pond en amont dans des zones de gravier à faible hauteur d'eau.



Le grèbe castagneux

Vous entendrez quelquefois au bord de la rivière un « tut tut » et observerez un petit canard qui plonge pour ne ressortir que quelques mètres plus loin ; il s'agit du grèbe castagneux, très discret, mais très présent sur l'Avre.



Cuisine sauvage : la tarte à l'angélique

- 1 pâte brisée
- 250 g de fromage blanc gras
- 85 g de sucre
- 2 c. à soupe de crème fraîche
- 2 oeufs entiers légèrement battus
- 60 g d'angélique confite coupée en petits morceaux

- Battez le fromage blanc avec le sucre.
- Ajoutez la crème et les oeufs puis l'angélique.
- Piquez la pâte avant de verser la garniture.
- Cuissez à four 180 °C environ 45 minutes.
- Laissez refroidir avant de servir.

Ma
recette



Angélique

Les zones humides

Cigogne

A quoi elles servent ?

Les zones humides, espaces de transition entre la terre et l'eau, ont toujours eu une mauvaise réputation : terres marécageuses, parfois insalubres, peu productives économiquement, elles ont été asséchées, mises en culture, et ont subi les assauts de constructions. C'est ainsi que, depuis 30 ans, plus de la moitié des zones humides (prairies humides, marais, tourbières) ont disparu.

Et pourtant, les zones humides regorgent d'un patrimoine naturel exceptionnel et jouent des rôles considérables dans la ressource en eau :

► Rôle d'éponge :

- régulent les crues

Lors de fortes pluies, l'eau ruisselle sur les coteaux et arrive dans la rivière qui déborde sur les zones humides : il y a un effet d'étalement et ainsi moins d'inondations dans la vallée.

- atténuent les sécheresses

Lors des sécheresses, la rivière est réalimentée au fur et à mesure par les zones humides qui restituent l'eau petit à petit limitant les dégâts causés par la sécheresse.

► Rôle de filtre :

- L'eau boueuse venant des coteaux est ralentie par les plantes de la zone humide. L'eau se décante et se clarifie avant de repartir dans la rivière.

- Les plantes de zones humides (massettes, joncs, laïches, roseaux...) associées à des bactéries absorbent les polluants et les dégradent.

En fond de vallée, arrêtez-vous pour observer la diversité de ces milieux humides : des hautes herbes, des roseaux, un héron en train de chasser...

► Réservoir de biodiversité pour la flore...

30% des espèces végétales remarquables et menacées en France y vivent.

... et la faune :

Les zones humides sont de véritables garde-manger pour de nombreux animaux (insectes, oiseaux, amphibiens, mammifères), mais aussi des frayères (maternités) pour les poissons, les amphibiens...

Pour les oiseaux : ce sont des lieux de ponte, de croissance, de migration ou de refuge. 50% des espèces d'oiseaux en dépendent. Ce sont des stations d'auto-route pour les oiseaux migrateurs.

Exemple : la cigogne observée à Montigny-sur-Avre.

Pour les poissons : ce sont des lieux de croissance ou de développement des 2/3 des poissons consommés par l'homme.

Le couple Aurore / Cardamine

En vous promenant au printemps, vous pourrez apercevoir un papillon blanc avec le bout des ailes orange ; c'est l'Aurore. Il ne pond que sur la Cardamine des prés qui pousse dans les prairies humides. Pourquoi ? Parce que sa chenille est un peu difficile !



Un échange de services



Un champignon s'installe dans les racines de l'orchidée, puise l'eau et les sels minéraux dans le sol qui vont être transformés par l'orchidée en sucres utilisés par ce champignon.

Les fleurs des prairies humides :

Reine des prés
à l'origine de l'aspirine ▶



▼ Cardère
"le cabaret aux oiseaux"
il y a à boire et à manger



◀ Eupatoire chanvrine

le houblon (*Humulus lupulus*), est une plante grimpante utilisée dans la fabrication de la bière. A l'origine pour améliorer sa conservation, il a pour effet d'atténuer le gout sucré du malt en apportant des arômes et de l'amertume.



Les agriculteurs acteurs du maintien de la biodiversité

▼ avec un agriculteur (voir point rouge de situation sur la carte):
maintien de la biodiversité par le pâturage



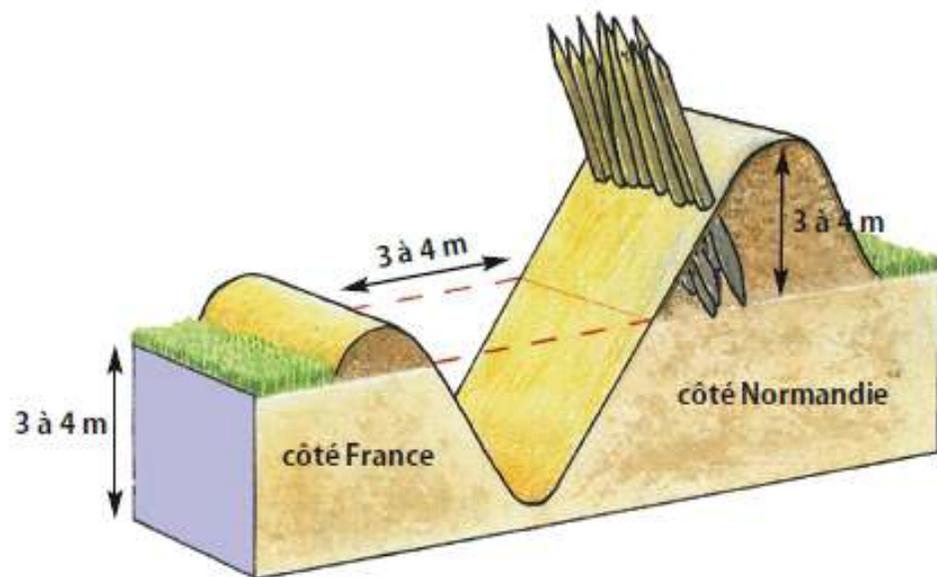
▼ sans agriculteur :
boisement et perte de la biodiversité liée aux milieux humides



L'eau et les hommes : la rivière dans tous ses états

L'Avre, un rôle historique ?

Aux X-XIIe siècles, l'Avre a servi de frontière entre les territoires des ducs de Normandie au nord, et ceux des vassaux des rois de France au sud. Côté normand, cette limite naturelle a été doublée au début du XIIe siècle par une ligne de défense artificielle constituée d'un fossé et d'un talus planté de pieux et de palissades, nommé « **Fossés Royaux** ». Sur les deux rives de la rivière, mottes fortifiées et châteaux se sont fait face, comme ceux de Courteilles et de Montuel. En 1194, la rivière a tenu un rôle diplomatique, lorsque Richard Cœur-de-Lion et Philippe Auguste choisirent de se rencontrer sur ses berges, très probablement au château de Courteilles.



De l'eau et des idées, entre prés, moulins et industrie

Le fond de vallée est d'abord considéré comme une zone inculte et insalubre avant de devenir un paysage objet de toutes les attentions... et de toutes les attentes !

Au Moyen Âge, les zones humides sont progressivement drainées et irriguées pour former des prés destinés à l'élevage.

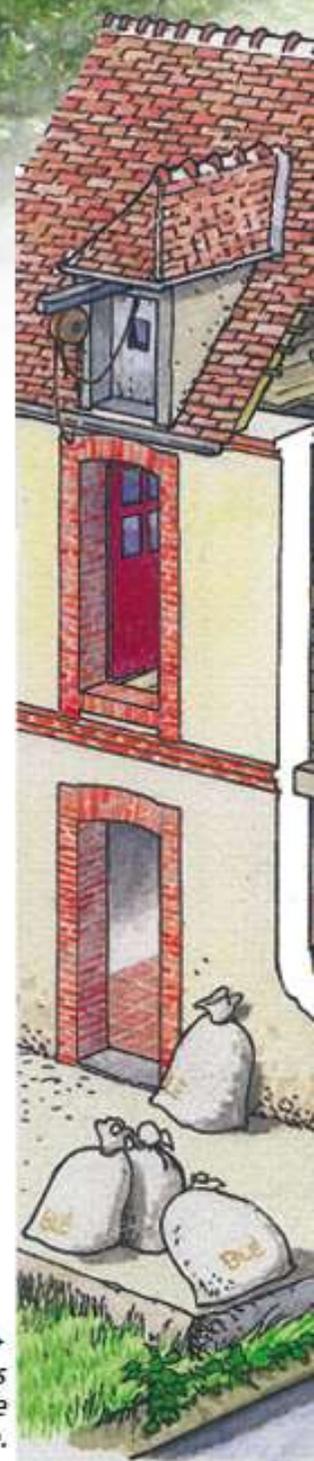
La rivière, c'est aussi une source d'énergie très convoitée par diverses activités économiques. De nombreux moulins **3** s'installent dès le Moyen Âge provoquant la multiplication des bras d'eau ou « biefs ». Les noms de lieux rappellent parfois les premières destinations de ces ouvrages, comme le **Moulin Foulon** (foulage : feutrer les laines), ou le **Moulin à Tan** (tannage : transformer des peaux en cuir). Ces deux moulins furent transformés ensuite en moulins à farine, usage qu'avaient également le **Moulin de Sault** et le **Moulin des Planches**.

Au XIXe siècle, l'Avre est gagnée par la fièvre d'une nouvelle industrialisation :

► **La Fabrique** abrite une filature appartenant à une dynastie d'industriels d'origine anglaise installée à Nonancourt.

► L'industriel Boucher, propriétaire du **château de Montuel 1**, racheta nombre de moulins pour y installer des laminoirs et tréfileries (métal) faisant travailler des centaines d'ouvriers.

Les sacs de blé sont entreposés au 2^{ème} étage. Par une trappe, ils sont ensuite déversés dans la trémie. Le grain est broyé entre deux meules dont le système est actionné grâce à la roue à aube.





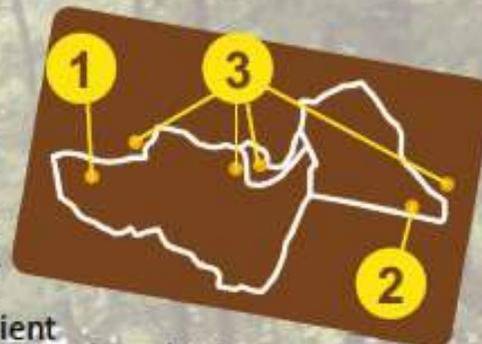
Des conflits autour d'une ressource inépuisable ?

Le partage de l'eau entre éleveurs, propriétaires de moulins et industriels fut une source de conflits, résolus par des compromis plus ou moins durables. Les propriétaires de moulins avaient besoin d'une quantité d'eau suffisante pour alimenter leurs biefs et leurs vannages, ce dont se plaignaient les éleveurs installés en aval. En retour, ceux-ci ne se privaient pas pour creuser des canaux de dérivation et d'irrigation sans véritable contrôle.

Mais ces rapports de force changèrent avec la décision de dériver les sources à Rueil-la-Gadelière pour alimenter Paris en eau potable. En effet, afin d'approvisionner la capitale, la captation de sources à Rueil-la-Gadelière et la construction de l'aqueduc de l'Avre furent déclarées d'Utilité Publique le 5 juillet 1890. Malgré de violentes manifestations, la réalisation du projet entraîna des pertes conséquentes d'eau dans la rivière, provoquant la disparition progressive de certaines activités traditionnelles, et accéléra la modernisation des usines qui subsistaient dans la vallée.

L'aqueduc de l'Avre 2

C'est l'un des ouvrages qui alimente Paris en eau potable. Construit entre juin 1891 et mars 1893, il fut inauguré par le Préfet de la Seine, Monsieur Eugène Poubelle, le 30 mars 1893. Long de 102 km, traversant 3 départements : l'Eure-et-Loir, les Yvelines et les Hauts de Seine, il achemine jusqu'à 100 000 m³ d'eau par jour dans un réservoir à Saint-Cloud (92) aux portes de la capitale. De Rueil-la-Gadelière (point de départ de l'aqueduc) à Saint-Cloud (point d'arrivée), l'eau s'écoule par simple gravité grâce à une différence d'altitude de 40 mètres entre ces deux points. A son arrivée, l'eau subit un traitement avant son stockage. Celui-ci consiste à diminuer la turbidité (particules en suspension) et à éliminer les pesticides. L'eau est ensuite chlorée et stockée dans le réservoir et ainsi disponible pour desservir près de 300 000 usagers. L'aqueduc de l'Avre et ses ressources sont gérés par la régie "Eau de Paris". www.eaudeparis.fr



▲ Source d'Erigny (vue intérieure, Rueil-la-Gadelière, 28)

Les bords de route

Bourdon

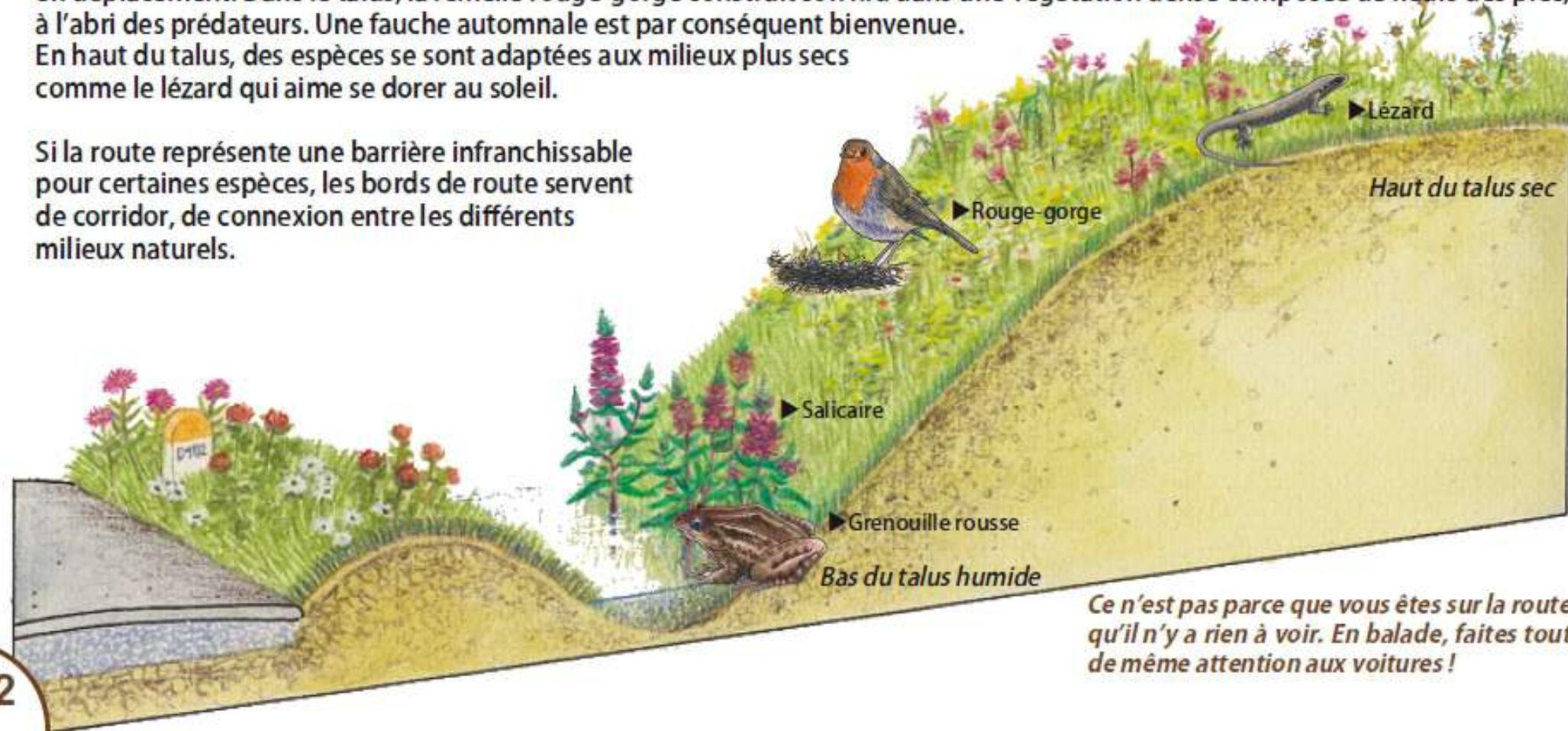
Véritable prairie miniature, les bords de route sont des condensés de biodiversité. Ils offrent tous les degrés d'humidité du bas, dans le fossé très humide, jusqu'en haut au niveau du talus très sec. Une exposition du talus au nord accentue son caractère froid et humide alors qu'une exposition au sud génère un milieu ensoleillé et sec.

Du plus humide au plus sec :

Le fossé abrite des espèces végétales qui aiment avoir les pieds dans l'eau comme la salicaire et sert de couloir pour les amphibiens en déplacement. Dans le talus, la femelle rouge-gorge construit son nid dans une végétation dense composée de fleurs des prés, à l'abri des prédateurs. Une fauche automnale est par conséquent bienvenue.

En haut du talus, des espèces se sont adaptées aux milieux plus secs comme le lézard qui aime se dorner au soleil.

Si la route représente une barrière infranchissable pour certaines espèces, les bords de route servent de corridor, de connexion entre les différents milieux naturels.



Ce n'est pas parce que vous êtes sur la route qu'il n'y a rien à voir. En balade, faites tout de même attention aux voitures !

Les fleurs des prés ...



► Achillée millefeuille



◀ Chélidoine (herbe aux verrues)



◀ Compagnon blanc



▼ Genêt à balais
(servait de balais dans les fermes)



▲ Potentille argentée (rare)



Saxifrage granulée ►

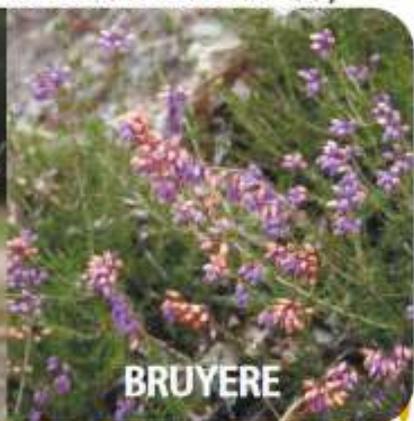
Ne les confondez plus :

La callune, « la fausse bruyère », possède des feuilles en forme d'écailles, tandis que celles de la « vraie bruyère » sont en verticille (toutes attachées au même niveau).

Leurs fleurs jaunes se ressemblent, mais le genêt fleurit au printemps, l'ajonc en hiver. L'ajonc pique, pas le genêt.



CALLUNE



BRUYERE



GENET

AJONC

Cuisine sauvage : la soupe d'ortie

Une à deux poignées de feuilles d'ortie (des jeunes pousses)
4 ou 5 pommes de terre coupées en dés
1.5 l d'eau - Sel, poivre
Crème fraîche

- Faire cuire d'abord les pommes de terre puis ajouter l'ortie
- Mixer et ajouter 10cl de crème fraîche

Les bienfaits de l'ortie sont multiples comme soulager l'arthrite ou l'arthrose. L'ortie sert aussi de fortifiant, stimule les défenses immunitaires...

Ma
recette

La forêt

Si vous voulez voir des fleurs en forêt, venez au printemps avant que les feuilles ne poussent.

Si vous voulez rechercher de la fraîcheur, venez en été.

Si vous voulez être enchantés par le camaïeu de couleurs, venez à l'automne.

Et en hiver ? On peut voir les nids d'oiseaux. En fait, toutes les saisons sont belles.

Écartez quelques feuilles mortes en bordure de chemin, soulevez du bois mort et vous découvrirez ce petit monde du sol des sous-bois.



Tircis

La vie du sol de la forêt

Sous nos pieds, vit une faune très diversifiée et très nombreuse dont le rôle est primordial dans la nature. Elle participe activement au recyclage des feuilles mortes.

Il y a 2 équipes très complémentaires : les « ingénieurs physiques » et les « ingénieurs chimiques ».

► « Les ingénieurs physiques » :

Présents dans la litière, ils fragmentent, découpent, grignotent, humidifient les feuilles mortes. Ce groupe rassemble des individus des plus surprenants. On y trouve entre autres le cloporte. Avec ses 14 pattes et ses longues antennes, c'est le seul crustacé terrestre, individu de la même famille que la crevette et le crabe.

Les ingénieurs physiques préparent le travail pour la 2ème équipe (les "ingénieurs chimiques").



Iule



Limace



Gloméris



Cloporte

► « Les ingénieurs chimiques » :

Les bactéries et les champignons sont les vrais décomposeurs, ils transforment la matière organique (les feuilles, les brindilles, le bois mort...) en matière minérale (les sels minéraux comme l'azote, le phosphore...) qui serviront d'engrais à l'arbre dès le printemps.

Les fleurs des bois ...



▲ Stellaire holostée



▲ Sceau de Salomon
(poison)



▶ Jacinthe



◀ Chèvrefeuille
(dégage un parfum subtil)



▼ Mélitte à feuilles de mélisse



▼ Euphorbe
(poison)



▼ Digitale
(poison)

Polypode vulgaire

Les fougères ne sont pas des plantes à fleurs

Cuisine sauvage : l'alliaire officinale en condiment

Les feuilles et les fleurs ont un goût d'ail délicat, mais ne donnent pas mauvaise haleine. Les graines ont la saveur piquante de la moutarde. Les feuilles crues peuvent être hachées comme le persil et ajoutées à divers plats. Notez que l'alliaire ne supporte pas la cuisson (elle devient amère et perd son odeur d'ail).



▶ L'alliaire a des feuilles en forme de coeur



Une porte au milieu de la forêt ?

Regard d'accès de l'Aqueduc de l'Avre

Un peu d'imagination et vous partez avec Alice au Pays des Merveilles

Châteaux et vieilles demeures à l'assaut de la nature

D'abord sites de défense (voir p.10), les châteaux édifiés le long de l'Avre sont devenus au fil du temps des lieux de plaisance. Familles de la noblesse et propriétaires amateurs d'art et d'histoire ont remodelé le paysage par la construction de belles demeures et de parcs, suivant au fil du temps les modes architecturales et paysagères.

Le château de Montigny ou la nature canalisée 7

Occupé dès le XVI^e siècle par une branche de l'illustre famille des Laval-Montmorency, le manoir qui vit naître le premier évêque de Québec (voir page 23) commença à être agrandi et la rivière détournée de son cours pour passer au pied du château par Hugues de Laval-Montmorency, neveu de François de Laval. Sans doute ruiné par ces travaux trop importants, le domaine fut vendu en 1720. La construction – telle qu'elle est aujourd'hui – a été poursuivie par Joseph Durey de Sauroy, financier parisien. *Classé aux Monuments Historiques.*



Montuel, un manoir toujours debout et son double disparu 1

Faisant peut-être partie de la ligne de défense de la frontière de l'Avre dès le XII^e siècle, le manoir fortifié a été modifié et agrandi aux XV-XVI^e siècles, moment où sa belle chapelle aux sculptures du gothique flamboyant est édifiée. Ses murailles en grison (voir page 22), brique et pierre calcaire dominant fièrement la vallée. Mais un château peut en cacher un autre ! Après avoir fait partie de la seigneurie des Laval-Montmorency, le domaine devint la propriété de Louis Claude Boucher, (voir page 10). Il édifia un second château en brique dans le style néo-renaissance anglais à quelques mètres de l'ancien qui fut démoli ensuite dans les années 1960.



Le château de Courteilles ou la splendeur perdue d'un « Versailles normand »

10

En 1750, le château de Courteilles, de style Henri IV, faisant lui-même suite à un manoir fortifié autour d'une motte féodale, ne répond plus aux aspirations de son propriétaire. Aussi, entre 1754 et 1762, le marquis Jacques Dominique de Barberie de Courteilles métamorphose entièrement les lieux au point d'en faire l'une des demeures les plus luxueuses du royaume. Cet Intendant des finances de Louis XV fit démanteler les remparts de Verneuil et en « recycla » les matériaux (grès, grison, silex) (voir page 22) pour se faire construire une magnifique demeure à la mesure de son rang, sur les plans de Mathieu Le Carpentier, architecte renommé de l'époque. En 1787, un parc à l'anglaise fut substitué au parc à la française pour créer une nature sauvage idéalisée où les prairies artificielles étaient traversées par une « serpentine », ponctuées de « rochers », d'un temple et d'autres « folies »...

Le château disparut presque entièrement en 1849, suite aux partages et aux dettes des descendants de la famille de Courteilles.



1 6 7 10



Le Jarrier, Viollet-le-Duc à la mode normande 6

En 1883, Georges Salet, Professeur de chimie à la Sorbonne, acheta une propriété à Courteilles pour y construire une résidence. Passionné par l'architecture néogothique de Viollet-le-Duc, il dessina lui-même les plans de son château, achevé en 1884. Il poussa le soin du détail jusqu'à élaborer une décoration double, rappelant l'ancienne frontière franco-normande : des sculptures « françaises » sur les façades sud ; au nord, côté normand, pans de bois, tour ronde au « damier » de briques et de silex.

La maison du gardien et les communs, bien visibles depuis la route, associent les pans de bois aux jeux de briques, notamment sur le colombier.

La mare



Poule d'eau

Prenez une pause. Asseyez-vous et observez la mare. Toute une vie s'est organisée autour de ce point d'eau. En fonction des saisons, vous pouvez voir des poules d'eau, des grenouilles, des tritons, des hérons...

La vie des amphibiens

Les amphibiens de couleur marron comme les crapauds, tritons, grenouilles vivent dans les milieux boisés, forêts ou même les haies. En février et mars, ils quittent leur abri pour rejoindre une mare, souvent celle où ils sont nés. Ils vont traverser les routes au péril de leur vie, les prairies, longer des haies pour enfin y accéder.

Après avoir pondu leurs oeufs, crapauds et grenouilles rentrent dans la forêt alors que les tritons eux, surveillent leur progéniture jusqu'au début du mois de juillet, et ensuite adultes et jeunes repartent en forêt.

Animaux inoffensifs et très discrets par leurs moeurs nocturnes, ils sont très utiles, en mangeant les insectes dans les jardins par exemple. Mais devant la disparition des mares, les amphibiens ont de moins en moins de lieux pour se reproduire...

Le salut des grenouilles viendra peut-être des chasseurs ! Les mares représentent un point d'eau essentiel pour le gibier. Sans eau, la faune sauvage a du mal à survivre aux étés très chauds.



Les plantes de la mare

La mare de Flouville s'assèche pendant l'été, c'est pourquoi peu de plantes aquatiques y vivent. C'est au bénéfice des amphibiens qui cohabitent assez mal avec les poissons.

► Jonc



◀ Plantain d'eau



D



Le héron

On le reconnaît en vol avec son cou en forme de S. Grâce à son bec, véritable poignard qui transperce ses victimes, il se nourrit de poissons, d'amphibiens, de reptiles, d'insectes mais aussi de rongeurs dans les champs et prairies.



Le triton crêté

Espèce d'intérêt européen, ce petit dragon des jardins mesure entre 11.5 et 14 cm et ne vit que dans la moitié nord de la France. Pendant la période nuptiale, il arbore une superbe crête pour conquérir une femelle. Il est de couleur marron foncé avec points noirs, excepté le ventre qui est jaune. Il vit la nuit dans le bocage et les forêts et est donc peu visible. Il se nourrit de larves, œufs, insectes, vers et mollusques aussi bien dans l'eau que sur la terre.



Témoignage de Monsieur Mahaut, agriculteur à Flouville, sur l'évolution de la mare depuis des décennies :

"La mare n'a pas changé, il y avait seulement deux ormes qui ont eu la maladie dans les années 70. Elle est rarement à sec mais il y a longtemps qu'elle n'a pas été pleine. Elle est curée tous les 20 à 30 ans, la dernière fois, c'était dans les années 85-90. Il faudrait la curer à nouveau. Quand on était petits, on n'avait pas le droit de jouer à la mare, les parents avaient peur que l'on se noie. On y voit des poules d'eau, des hérons, des canards sauvages. Ici, c'est un beau pays."

La haie



A quoi sert une haie ?

Autrefois, elle servait de barrière pour le bétail, c'est pourquoi l'aubépine connue pour ses épines était souvent choisie.

Aujourd'hui, elle rend des services insoupçonnés que l'on découvre malheureusement au fur et à mesure qu'elle est arrachée.

► Effet sur l'eau

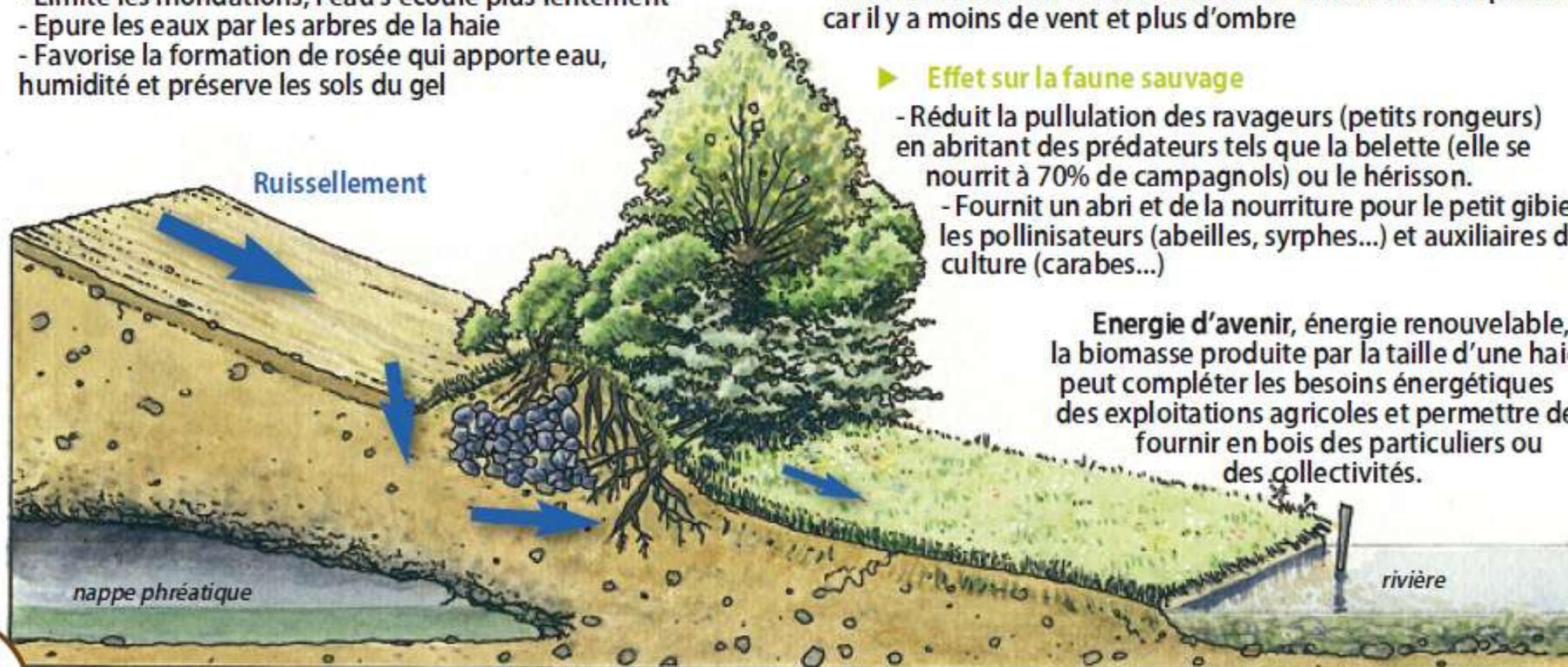
- Protège le sol du ruissellement en stoppant l'eau et favorisant son infiltration dans le sol
- Limite les inondations, l'eau s'écoule plus lentement
- Epure les eaux par les arbres de la haie
- Favorise la formation de rosée qui apporte eau, humidité et préserve les sols du gel

► Brise vent

- Atténue les effets dévastateurs du vent comme les cultures couchées ou les sols érodés
- Atténue la sécheresse des cultures en diminuant l'évaporation car il y a moins de vent et plus d'ombre

► Effet sur la faune sauvage

- Réduit la pullulation des ravageurs (petits rongeurs) en abritant des prédateurs tels que la belette (elle se nourrit à 70% de campagnols) ou le hérisson.
- Fournit un abri et de la nourriture pour le petit gibier, les pollinisateurs (abeilles, syrphes...) et auxiliaires de culture (carabes...)



Energie d'avenir, énergie renouvelable, la biomasse produite par la taille d'une haie peut compléter les besoins énergétiques des exploitations agricoles et permettre de fournir en bois des particuliers ou des collectivités.

Les fruits d'automne



▲ Mûre



◀ Poire sauvage



▶ Cynorhodon de l'églantier (rosier sauvage) riche en vitamine C



◀ Baie de sureau



▲ Prunelle à consommer après les gelées



Rougegorge et Rougequeue

On connaît bien le rouge gorge qui vient manger les vers de terre lorsque l'on bêche, mais on connaît moins le rouge queue noir qui s'échappe des haies quand on se promène. On le reconnaît pourtant très bien avec sa queue ... orange !



Cuisine sauvage : Gelée de sureau noir

- 1 kg de baies
- 500g de sucre cristallisé
- 1 sachet de pectine de fruits
- Le jus d'un demi citron

Récolter les baies sur un arbuste dont les ombelles tombent vers le bas (ne pas confondre avec le sureau yèble qui n'est pas un arbuste et dont les ombelles toxiques sont dressées vers le haut). Pour information, les baies de sureau crues ne sont pas comestibles.

Laver les baies et les jeter dans une casserole d'eau bouillante 5 minutes pour les faire éclater. Les passer au moulin à légumes pour en extraire le jus et le peser. Ajoutez le même poids en sucre, la pectine et le jus de citron. A l'ébullition, faire cuire 10 min. Faire un test de prise de la gelée sur une assiette mise au congélateur. Prolonger la cuisson si nécessaire. Ecumer et mettre en pots.



Des matériaux locaux à foison pour une architecture traditionnelle durable



Les villages de Montigny-sur-Avre et de Courteilles, avec leurs nombreux hameaux, sont encore parsemés de constructions traditionnelles. Les **maisons à pans de bois** étaient les plus répandues jusqu'à la seconde moitié du XIXe siècle.

Le sol et le sous-sol de la région fournissaient tous les matériaux de construction nécessaires sur le site. Par exemple, le remplissage des murs se faisait avec du **torchis**, technique qui associait la terre argileuse à des fibres végétales, mais aussi animales, permettant ainsi une bonne isolation thermique à moindre coût.



Le **silex** était abondamment utilisé, non seulement pour construire les murs de clôture, mais aussi pour décorer les constructions les plus riches. Le mur pignon de l'église Saint-Hilaire de Courteilles **4** présente une belle alternance polychrome de silex noirs taillés et de blocs de pierre blanche. Le propriétaire du Jarrier **6** reprit cette technique à la fin du XIXe siècle pour décorer la tour de son château d'un « damier ».

Le « **grison** » est un amalgame naturel de morceaux de silex et de pâte ferrugineuse (fer) que l'on trouve en abondance dans les vallées de la Risle, de l'Iton et de l'Avre. Extraite sur place, cette solide pierre a surtout été utilisée aux XII-XIIIe siècles. On en trouve sur les parois de la nef de l'église Saint-Martin de Montigny **8** et sur la Tour Constance du XVIIIe **5**.

Grâce à l'**argile** omniprésente, les chaînages de briques se sont imposés autour des portes et fenêtres à partir du XVIIIe siècle, tandis que la tuile plate a progressivement remplacé les toits de chaume et que les propriétaires de châteaux importaient de l'ardoise. Au hameau de la Girarderie, un ancien relais de poste **9** du XVIIIe siècle montre un bel alignement de constructions basses, avec un petit pavillon carré surmonté d'une toiture à quatre pentes. La cour est encore entourée par divers bâtiments annexes et par les anciennes écuries.





« L'insurrection des chaumes », 1854

Au milieu du XIXe siècle, Ernest-Henri de Grouchy, préfet d'Eure-et-Loir, interdit les toits en chaume dans les villages du département afin d'éviter les risques d'incendie. Cet arrêté brutal provoqua une véritable révolte parmi les habitants, notamment ceux de Montigny-sur-Avre, qui tenaient à ce mode de couverture économique et efficace pour ses qualités d'isolant thermique et phonique. Le calme ne revint dans les campagnes qu'après le retrait de l'arrêté.

Petites églises de campagne, grands personnages

L'église Saint-Hilaire de Courteilles **4** est composée d'une nef simple à chevet plat dont le toit est surmonté d'une flèche en charpente couverte d'ardoises. Si les murs de la nef ont été restaurés au début du XIXe siècle, le mur pignon occidental a gardé ses jeux de couleurs du début du XVIe siècle, entre le blanc de la pierre calcaire et le noir du silex.

« L'allée des Dames », sente descendant jusqu'à l'église depuis l'ancien parc du château, rappelle la venue fréquente en ces lieux des châtelaines de Courteilles jusqu'au début du XIXe siècle. Le cimetière conserve le souvenir de la famille de Courteilles à travers les sépultures de ses différents membres.

L'église Saint-Martin de Montigny **8**, dont la construction remonte au XIIe siècle, a été remaniée aux XVI-XVIIe siècles grâce aux soins des Laval-Montmorency. C'est de cette époque que datent les fenêtres ogivales à remplage flamboyant de la nef et les fenêtres à arc cintré du chœur.

Les fondations et les contreforts sont en grès, tandis que blocs de grison et silex cachés par l'enduit actuel proviennent sans doute du premier édifice médiéval. Le chœur édifié en pierre blanche, rare dans la région, montre le soin apporté par les seigneurs de Montigny-sur-Avre à la construction de l'édifice.



François de Laval de Montmorency, une célébrité québécoise

La plaque commémorative scellée dans le mur de la nef de l'église de Montigny-sur-Avre, près de la porte latérale, rappelle les liens avec le village d'un personnage célèbre au Québec. Né en 1623 à Montigny-sur-Avre et baptisé dans l'église du village, François était le troisième fils d'Hugues de Laval-Montmorency. En tant que tel, il était destiné à une carrière ecclésiastique. Ses deux frères aînés ayant été tués au cours des guerres de Louis XIV, son père voulait qu'il redevienne laïc pour assurer la continuité de la lignée... Mais François refusa. Devenu chanoine à Evreux, il multiplia les pèlerinages en France vêtu en pauvre, mendiant sa nourriture sur les chemins, avant de partir pour la Nouvelle France, où il devint le premier évêque de Québec.

Des rives du Saint-Laurent à celles du Mississippi, il sillonna son immense diocèse en raquettes ou en canot, protégeant les populations amérindiennes. Il a donné son nom à la ville de Laval et à l'université. En 1980, il a été béatifié par Jean Paul II.

Les champs

*Est-ce qu'un champ est un milieu naturel ? Bien sûr que non puisqu'il est cultivé !
Mais regardez de plus près, toute une vie s'est développée autour des cultures.*



Faucon crécerelle

La vie dans les champs

En bordure de champs, apparaissent les fleurs des champs appelées messicoles (bleuets, coquelicots...) qui vont être butinées par des abeilles et autres pollinisateurs comme les bourdons. Ces plantes annuelles ont le même cycle de vie que les céréales.

Les cultures attirent aussi des petites bêtes indésirables qui attirent à leur tour des prédateurs :

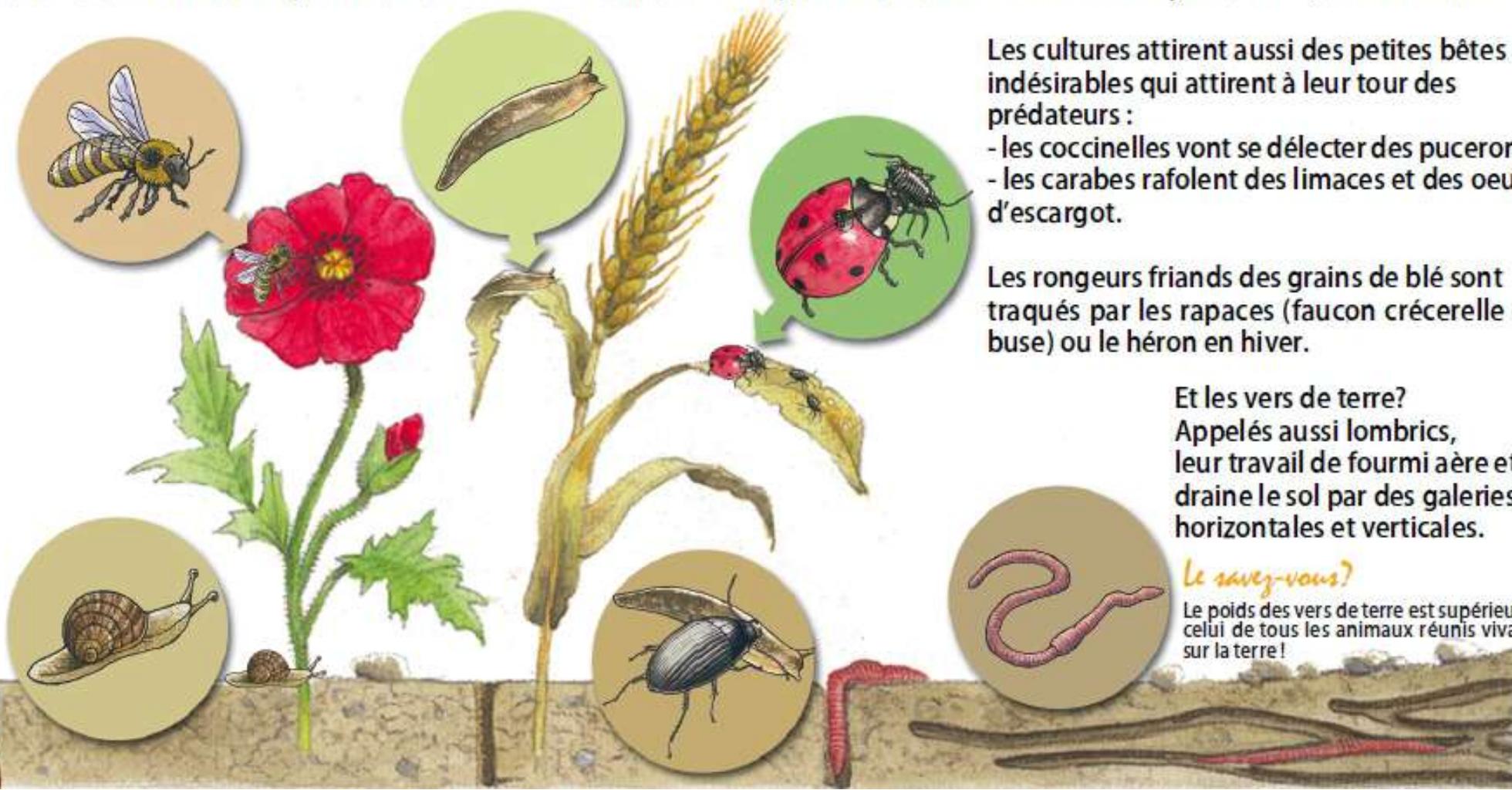
- les coccinelles vont se délecter des pucerons,
- les carabes rafoient des limaces et des oeufs d'escargot.

Les rongeurs friands des grains de blé sont traqués par les rapaces (faucon crécerelle et buse) ou le héron en hiver.

Et les vers de terre?
Appelés aussi lombrics,
leur travail de fourmi aère et
draine le sol par des galeries
horizontales et verticales.

Le savez-vous?

Le poids des vers de terre est supérieur à celui de tous les animaux réunis vivant sur la terre !



Les dératiseurs du ciel



Régime alimentaire d'un busard :
il se nourrit essentiellement de petits rongeurs (les campagnols des champs) et de petits oiseaux, occasionnellement de petits perdreaux, d'insectes et de lézards.

F



Les fleurs des champs : les messicoles courantes :



▲ Coquelicot



▲ Bleuet



◀ Matricaria camomille

Réséda des teinturiers

La gaude est une
plante tinctoriale
produisant
une couleur jaune



La stratégie des chardons

Les graines équipées
de soie en forme de
parachute, sont
disséminées par le vent
comme le pissenlit, d'où leur
propagation rapide !
Mieux vaut les couper avant
qu'ils ne forment leurs graines !

Cuisine sauvage : le sirop de coquelicots

Pour aromatiser les fromages blancs, pâtisseries et cocktails

- 400 g de pétales de coquelicots récoltés dans un champ non traité
- un 1/2 l d'eau et du sucre brut de canne non raffiné

Portez l'eau à ébullition et introduisez les pétales de coquelicots.
Arrêtez le feu, couvrez et laissez infuser 10 mn. Filtrez en pressant les pétales.

Ajoutez le même poids en sucre. Chauffez doucement.

Dès la reprise de l'ébullition, mettez dans des bouteilles en verre préalablement ébouillantées et fermez aussitôt (stérilisation à chaud).

Ma
recette

La galerie des arbres

Quand la nature expose ses quelques chefs d'oeuvre...
Essayez de les retrouver sur votre parcours !



Le torturé



Les siamois



Les entremêlés



L'abreuvoir

Pour poursuivre votre découverte du Pays d'Avre, d'Eure et d'Iton, l'Office du Tourisme vous recommande d'autres parcours d'interprétation de la nature et du patrimoine :

- ▶ A Tillières-sur-Avre (à 5 km) : "Le bord de l'eau, labeur de l'eau" (départ des étangs) et "Au fil des pierres et de l'eau" (départ de l'église)
- ▶ A Verneuil-sur-Avre (à 8 km) : « Circuit historique » et « Circuit des Fossés » (départ de l'Office de Tourisme)
- ▶ A Gouville (à 18 km) : « Que lit-on dans le lit de l'Iton? » et « Un domaine seigneurial normand à travers l'histoire » (départ du château Edouard de Chambray)

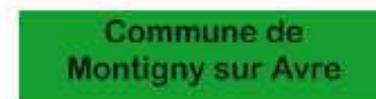
Vous pouvez également prolonger votre randonnée en suivant le balisage blanc et rouge sur le GR22 « Chemin vers le Mont Saint Michel ». Sur les pas des pèlerins des siècles passés, rejoignez la cathédrale Notre-Dame de Paris à l'est et la célèbre abbaye du Mont Saint Michel à l'ouest.

Et retrouvez d'autres randonnées en Eure-et-Loir : circuits en téléchargement sur www.123randonnee.fr

Ce document a été financé par :

► le Fonds Européen Agricole de Développement Rural (FEADER) - via le programme LEADER du Syndicat Mixte du Pays d'Avre, d'Eure et d'Iton dont l'enjeu majeur est d'aider à une meilleure prise en compte de l'environnement dans les projets locaux, et de générer une mise en œuvre effective des principes du développement durable.

► le Conseil général d'Eure-et-Loir, dans le cadre de la politique départementale des Espaces Naturels Sensibles, dont l'une des compétences est la protection et la valorisation de la biodiversité et des paysages. Un réseau de circuits de randonnée inscrits au PDIPR (Plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnée), des équipements d'accueil et des aménagements pédagogiques permettent la découverte du patrimoine local.



Crédits photos :

CREE - Lycée de Chambray / Office de Tourisme du Pays d'Avre d'Eure et d'Iton / Philippe Brajer / Eau de Paris / Gravures anciennes Fonds Alain Lecerf / © chouchoot - Fotolia.com / © sigrid61 - Fotolia.com / © massimhokuto - Fotolia.com / © emer - Fotolia.com / © Lensman300 - Fotolia.com / © Martin Schlecht - Fotolia.com / © johann35micronature - Fotolia.com / © simonic - Fotolia.com / © Nicolas Larento - Fotolia.com / © Alta Oosthuizen - Fotolia.com / © junikaef - Fotolia.com / © Thomas Pajot - Fotolia.com / © schäef - Fotolia.com / © faabi - Fotolia.com / © Microstockfish - Fotolia.com / © xiver - Fotolia.com

Dans un souci de respect de l'environnement, nous vous invitons à remettre ce document, si vous n'en avez plus l'utilité, à la mairie de Montigny-sur-Avre ou à l'Office de Tourisme à Verneuil-sur-Avre.

Ne pas jeter sur la voie publique.



Le Pays d'Avre, d'Eure et d'Iton

Maîtrise d'ouvrage :
Communauté de Communes du Pays de Verneuil

Réalisation :
Isabelle RAIMBOURG, CREE Lycée de Chambray
Office de Tourisme du Pays d'Avre, d'Eure et d'Iton

Avec l'aimable participation de : Conseil Général d'Eure-et-Loir,
Comité départemental du Tourisme d'Eure-et-Loir,
Comité départemental de randonnée pédestre d'Eure-et-Loir,
Eau de Paris, propriétaires privés.

Conception graphique : Anne-Laure BAIN

Illustrations : Yves MONTRON



Office de tourisme du Pays d'Avre, d'Eure et d'Iton
129 place de la Madeleine - 27130 Verneuil-sur-Avre
Tél. 02 32 32 17 17
www.tourisme-avre-eure-iton.fr

